

L'Alliance Nationale

Organe de la Société de secours mutuels "L'Alliance Nationale"

"VINCI CONCORDIA FRATRUM."

Vol. VI, No 12.

Montréal, Décembre 1900.

50 cts par an.

BETHLÉEM

Bethléem ! nom béni de joie et d'espérance,
Et dont la place fut marquée au plan divin,
Ton jour a lui, voici l'astre de délivrance
Que les peuples croyants n'attendent plus en vain !

Voici ton Roi qui vient ! Qu'est ce donc ? tu demeures
Impassible, muette, et close devant lui ?
N'as-tu pas préparé de royales demeures ?
Ne l'attendais-tu pas, Bethléem, aujourd'hui ?

Hélas ! non ; de Jésus la natale patrie
Au plus grand de ses fils a fermé ses murs froids !
Il n'a pu trouver place en son hôtellerie ;
Sa porte ne s'est pas ouverte au Roi des rois.

Une grotte déserte au flanc d'une montagne
A seule offert un gîte au Messie éconduit ;
C'est là qu'après avoir erré dans la campagne
Sa mère vint chercher un abri pour la nuit !

O Jésus ! Pourquoi donc cet excès de misère ?
Pour naître parmi nous n'est il pas d'autre lieu ?
Ce dénûment extrême était il nécessaire ?
Est-ce vraiment ainsi que devait naître Dieu ? —

Vos œuvres ont toujours une raison profonde :
C'est l'orgueil qui jadis perdit l'humanité ;
Et vous avez voulu venant sauver le monde
L'étonner tout d'abord par votre humilité !

Et pour mieux attirer à l'Église future
Les pauvres de la terre et les déshérités,
Vous avez, en pleurant notre humaine nature,
Porter notre misère et nos infirmités.

A. B. ROUTHIER.

La Mutualité Canadienne-Française en cette fin du Siècle

Nous sommes rendus au crépuscule du XIX^e siècle et il nous a paru intéressant de jeter un rapide coup d'œil en arrière, sur les travaux accomplis par la mutualité canadienne-française.

C'est vers 1850 que l'on commence à agiter parmi nous les questions mutualistes et que l'on tente la fondation de groupes d'adhérents qui voudraient atténuer, principalement pour les veuves et les enfants, les funestes effets de la mort du chef de famille. Le système unique alors en vogue était élémentaire, l'organisation était simple. Une société ne recrutait ses membres que dans la localité où elle était fondée, ce qui est un grand péril ; tous les sociétaires payaient une cotisation uniforme au décès d'un confrère ; il n'était pas question d'âge, de la valeur d'un risque, ni de taux gradués et l'homme de 18 ans déboursait autant que celui de 50 ; enfin, dans la maladie, on s'engageait à payer une indemnité tant que l'individu serait malade.

Comme on le voit, ce système avait beaucoup d'inconvénients et ne pouvait donner de résultats bien extraordinaires. L'existence d'une société fonctionnant sur ce système était fatalement limitée d'avance.

Petit à petit, cependant, l'expérience forma des mutualistes dignes de ce beau nom et quelques améliorations surgirent çà et là. Toutefois, les progrès furent lents, car l'éducation du peuple sur l'assurance n'était pas encore faite. Il fallait que l'exemple répété enseigna aux générations nouvelles, avec l'utilité de l'assurance-vie, les meilleures méthodes à prendre pour établir la prospérité constante des associations.

Cet enseignement est aujourd'hui général. L'attention publique est forcément attirée sur les sociétés mutuelles dont l'importance ne cesse de grandir. En fait, il existe peu d'hommes, en notre siècle sénile, qui ne se rendent pas compte de la nécessité de faire partie d'une société de bienfaisance. Demain, cette nécessité sera tellement évidente que nul homme de cœur ne voudra exister sans laisser un capital héritage à ceux dont il est le soutien et qui lui survivront.

Nos législatures devront alors s'occuper de la mutualité plus qu'elles ne l'ont fait dans le passé. Tout en laissant l'organisation à l'initiative privée, il faudra qu'elles exigent certaines garanties, en un mot,

qu'elles prennent des mesures efficaces pour éviter des désastres. Une bonne chose peut devenir mauvaise entre des mains malhonnêtes ou malhabiles.

La question en vaut la peine et le temps presse puisque la mutualité compte, dans son sein, un nombre très considérable de nos compatriotes.

Le mouvement mutualiste ne peut plus s'arrêter maintenant, il devra continuer sa marche progressive et irrésistible, malgré les obstacles, et l'on peut prévoir que dans une décade la proportion de nos compatriotes enrôlés dans la mutualité sera plus que doublée.

Il ne faut pas croire, cependant, que la mutualité soit arrivée à son dernier degré de perfection. Il n'y a rien de fini en ce monde, il y a toujours mieux. Plusieurs améliorations, que l'on ne fait qu'entrevoir maintenant, viendront se greffer au tronc déjà si puissant pour compléter l'arbre dont les fruits ont déjà été si abondants et si précieux pour notre race.

N'importe, dans cette lutte pour le mieux, l'Alliance Nationale ne restera pas en arrière. Elle a marqué un progrès dans le passé, elle saura en marquer d'autres dans l'avenir. Née sous d'heureux auspices, ses parrains l'ont dotée des derniers perfectionnements, et elle nous apparaît aussi parfaite qu'une société puisse l'être à notre époque. Il n'y a pas lieu de croire qu'elle se momifiera dans son système, si l'on découvre des idées nouvelles et meilleures.

Bien au contraire, la connaissance que nous avons des hommes qui président aux destinées de notre association, nous permet de pronostiquer que le vingtième siècle verra s'épanouir, dans tout son éclat, cette fleur superbe et gracieuse de notre mutualité nationale.

—Les femmes sont moins heureuses du bonheur qu'elles goûtent que du bonheur qu'elles donnent.

—La plupart des gens nouvellement mariés traitent le bonheur comme une drogue amère ; ils l'avalent d'un trait, sans le goûter.

ALPHONSE KARR.

—La femme se doit au bonheur d'un seul homme.—BERNARDIN DE SAINT-PIERRE.

—Ménagez votre bonheur, mes amis. Il faut au bonheur lui-même un régime. Et n'oubliez pas que souvent l'amour s'en va parce qu'on ne fait pas pour le conserver tout ce qu'on avait fait pour l'inspirer.

L'Arbre de Noël de l'Enfant Pauvre

La veille de Noël, le soir, un enfant étranger court d'un pas pressé à travers la ville : il veut voir les lumières que, de tous côtés, l'on allume.

Il s'arrête devant chaque maison et regarde les guirlandes brillantes qui, du haut des sapins de Noël garnis de bougies, projettent leur éclat à l'extérieur. Comme il est triste, le pauvre petit !

Il verse des larmes et soupire : " Tout enfant aujourd'hui a son petit arbre et sa bougie ; tout enfant chez ses parents a sa douce surprise ; moi, pauvre et seul, je n'ai rien !

" Pour moi aussi l'on allumait des bougies, quand, à la maison, j'étais assis au milieu de mes frères et sœurs ; mais ici, sur cette terre étrangère, tout le monde m'oublie.

" Nul ne me fera-t-il entrer chez lui ? Oh ! je ne demande pas de présent pour moi ! Qu'à la lueur de l'arbre de Noël dressé pour d'autres, il me soit permis seulement de me raïmer ! "

Il frappe aux portes, petites et grandes, aux fenêtres, aux magasins ; personne ne vient recueillir le petit étranger ; il n'y a pas d'oreilles dans ces maisons.

Tous les pères ne sont occupés que de leurs enfants ; les mères préparent pour eux les présents ; elles ne pensent qu'à cela, rien qu'à cela : nul ne songe au pauvre petit.

" O cher, ô divin Jésus ! pour père et pour mère, je n'ai que vous ! Les hommes m'abandonnent ; soyez mon soutien ! "

L'enfant frotte ses mains que le froid a glacées ; il grelotte sous ses haillons, et, le regard fixé devant lui, il attend, anxieux, dans la rue.

Alors arrive tout doucement un autre enfant, il est vêtu de blanc et porte une lumière qui éclaire la rue obscure ; quelle douceur sur ses traits, lorsqu'il s'adresse au petit : " Je suis le divin Jésus ; moi aussi je fus jadis un enfant comme toi ; tout le monde t'oublie ; moi je ne t'oublie pas.

" Il n'est point de lieu où je ne sois présent ; j'étends ma protection sur ceux qui errent ici dans ces rues, comme sur ceux qui là-bas sont à l'abri dans les chambres.

" Enfant étranger, je te veux dresser ici, à cette place découverte, ton arbre de Noël, aussi beau et plus encore que ceux que l'on dresse dans les maisons. "

De la main, l'Enfant Jésus lui montre alors le ciel : là-haut resplendit un arbre dont les branches sont garnies de mille étoiles.

Comme ils brillent, ces feux éloignés qui paraissent tout près ; quelle joie inonde le cœur de l'enfant étranger, quand il considère, lui aussi, son arbre !

Ainsi que dans un songe, des anges descendent en longues files vers l'enfant, et ils l'emmènent vers la place éclairée.

L'enfant étranger est arrivé dans la patrie, il est auprès de son divin Sauveur ; il ne se soucie plus des vains présents que l'on reçoit sur la terre.

RUCKERT.

Pages Oubliées

LA DEMEURE DES GRANDS HOMMES

J'ai toujours aimé à parcourir la scène physique des lieux habités par les hommes que j'ai connus, admirés, aimés ou révérents, parmi les vivants comme parmi les morts. Le pays qu'un grand homme a habité et préféré, pendant son passage sur la terre, m'a toujours paru la plus sûre et la plus parlante relique de lui-même, une sorte de manifestation matérielle de son génie, une révélation muette d'une partie de son âme, un commentaire vivant et sensible de sa vie, de ses actions et de ses pensées. Jeune, j'ai passé des heures solitaires et contemplatives, couché sous les oliviers qui ombragent les jardins d'Horace, en vue des cascades éblouissantes de Tibur ; je me suis couché souvent le soir, au bruit de la belle mer de Naples, sous les rameaux pendants des vignes, auprès du lieu où Virgile a voulu que reposât sa cendre, parce que c'était le plus beau et le plus doux site où ses regards se fussent reposés. Combien, plus tard, j'ai passé de matins et de soirs assis aux pieds des beaux châtaigniers, dans ce petit vallon des Charmettes, où le souvenir de Jean-Jacques Rousseau m'attirait et me retenait par la sympathie de ses impressions, de ses rêveries, de ses malheurs et de son génie ! Ainsi de plusieurs autres écrivains ou grands hommes dont le nom ou les écrits ont fortement retenti en moi. J'ai voulu les étudier, les connaître dans les lieux qui les avaient enfantés ou inspirés ; et presque toujours un coup d'œil intelligent découvre une analogie secrète et profonde entre la patrie et l'homme, entre la scène et l'acteur, entre la nature et le génie qui en fut formé et inspiré.

A. DE LAMARTINE.

— Aujourd'hui est Pélève d'hier.

Jeunes Filles

Les penseurs du siècle présent conviennent que la félicité et la grandeur positive des peuples naissent et se forment par l'éducation de la femme. Cette éducation conduit au progrès parce qu'elle dépose dans le cœur de l'enfant, dès ses plus tendres années, la semence de la morale et des plus nobles sentiments.

Sans les femmes, dit Prudhon, l'homme serait incapable de soutenir le fardeau de la vie, de garder sa dignité, de remplir sa destinée, de se supporter soi-même.

Sans la femme, déclare Chateaubriand, l'homme serait rude, grossier, solitaire. La femme suspend autour de lui les fleurs de vie, comme ces lianes des forêts qui décorent le tronc des chênes de leurs guirlandes parfumées.

Tout cela est bien vrai, mais avec l'éducation superficielle que l'on donne à la plupart des jeunes filles, le rôle de la femme pourrait bien changer.

La femme est destinée à devenir épouse et mère, il sied donc de l'y préparer.

Pourquoi les jeunes gens fuient-ils le mariage ?

L'extravagante étourderie de certaines femmes, leur ignorance ou leur mépris des détails du ménage contribuent, pour une part, à cet état de choses. Les jeunes filles une fois mariées deviennent contredisantes, chagrines, coquettes, jalouses. Elles oublient ou plutôt elles n'ont jamais su, que la paix et la bonne harmonie du ménage reposent sur les concessions réciproques entre les époux ; qu'une once de tendresse vaut mieux que dix onces de colère ; que rien ne retient tant un époux qu'un intérieur propre et bien tenu.

Moins de pianos, de romans et de farbalas, mais un peu plus d'économie domestique, de pratique du ménage, voilà ce qui forme de bonnes ménagères, femmes d'ordre et d'économie. Une bonne ménagère est un trésor. Elle fait aimer son intérieur, dont elle est la reine, et déserte les cafés. Au sein de son foyer, elle trouve le bonheur en rendant les siens heureux et ceux-ci, animés de reconnaissance envers elle, l'aiment et l'écoutent avec respect.

Revenons à des idées plus saines.

Arrière, les femmes vélocipédistes qui portent des pantalons ; arrière les femmes aux allures et aux tendances masculines.

La charmante et douce compagne de l'homme n'est jamais aussi belle que dans le noble rôle de l'ange du foyer.

TERNAIRES

Bel an qui fuis, adieu ! Naguère avec ivresse
J'acclamais ton retour, j'écoutais ta promesse.
De l'aigle ou du simoun ta course à la vitesse !

Une fleur s'est fanée, et notre froide main
La laisse retomber sur le bord du chemin
Que d'autres, à leur tour, vont parcourir demain.

Le monde est-il meilleur ? La harité, plus forte ?
Le riche avec plaisir fait-il ouvrir sa porte
A l'homme malheureux que la misère escorte :

La bouche de l'envie est-elle sans venin ?
Le traître rougit-il de son lâche dessein ?
La paix est-elle acquise à tout le genre humain ?

Les Princes se sont dit dans leur orgueil stupide :
" Nous règnerons sans Dieu : notre bras intrépide
" Peut défendre nos droits contre un sujet perfide."

Ils ont régné sans Dieu comme ils se l'étaient dit.
Des ennemis du Christ la phalange applaudit.
La Foi voila son front et, triste, elle attendit.

Et l'esprit de révolte, ainsi qu'un vent d'orage
Qui tourmente, soudain, les ondes d'un parage,
Fit tressaillir les cœurs d'une farouche rage.

Et le sujet s'est dit : " Le peuple est souverain,
" Et le roi, c'est moi seul ! Arrière, droit divin !
" Les hommes sont égaux, et tout pouvoir est vain !"

De tous les points du ciel montent de noirs nuages ;
Un bruit sourd et plaintif vient de tous les rivages ;
Un malaise ineffable oppresse tous les âges.

Sur son axe vieilli l'univers a tremblé ;
L'audace de l'impie en ces temps a doublé,
Et le juste, partout, dans sa paix est troublé.

L'homme ne se croit plus qu'une fange pétrie.
Il désire la mort pour son âme flétrie,
Et la terre qu'il foule est sa seule patrie !

Il se complait au mal, il boit l'Iniquité ;
Le mensonge l'attire, il hait la vérité ;
Pour une heure de joie il vend l'éternité.

C'est en vain qu'en ces jours les puissants de la terre
Recouvrent leurs desseins du voile du mystère,
Et cherchent à cacher l'effroi qui les attire.

Le Seigneur Tout-Puissant élèvera la voix
Et leurs projets honteux crouleront à la fois,
Comme un souffle du vent les feuillages des bois !

Au jour de sa justice Il vannerà le monde ;
Au loin Il jettera toute semence immonde ;
Il brisera l'espoir où le méchant se fonde !

Adieu ! bel an qui fuis pour ne plus revenir,
Qui fuis comme un torrent que rien ne peut tenir !
Adieu ! toi qui n'es plus déjà qu'un souvenir !

(Une Gerbe.)

PAMPHILE LE MAV.

Le plus terrible de la vie, c'est d'être en-
chaîné par une uniformité continuelle. Il
faut du nouveau à notre nature.



OFFICIERS DU CERCLE SAINT-STANISLAS, No 22, 1900.

Le cercle Saint-Stanislas, No 22, a son siège dans la paroisse Saint Stanislas, comté de Beauharnois. Il fut institué le 15 novembre 1893 avec neuf membres fondateurs. Le 1er décembre 1900, il comptait 90 membres en règle. N'est-ce pas que c'est un beau résultat? Ironie des choses! malgré ce succès prodigieux, ce cercle n'a jamais gagné de prix très important, durant les concours, parce que le recrutement s'est fait graduellement et constamment et non par bonds.

C'est pour corriger cette faute du hasard que nous plaçons, quand même, dans notre galerie d'honneur, les portraits des officiers de ce cercle qui a droit aux plus grandes louanges pour son travail effectif, sans cependant en avoir obtenu la récompense méritée.

A Colin-Maillard

Quatre chevaliers d'industrie, gascons d'origine, ayant fait grande chère dans une auberge, demandèrent la note. Le premier mit la main à la poche; Le deuxième le retint, disant qu'il voulait payer; le troisième fit la même grimace, et le quatrième dit au garçon: je vous défends de recevoir de l'argent de ces messieurs, c'est moi qui paye." Personne ne voulant céder, l'un d'eux proposa un expédient: "Pour nous accorder, dit-il, il faut mettre un bandeau sur les yeux du garçon: celui de nous qu'il prendra payera l'écot." La proposition fut mise à l'instant à exécution; mais pendant

que le garçon tâtonnait dans la chambre, nos quatre rusés défilent l'un après l'autre. Le maître monte; notre Colin-Maillard le prend et, le serrant étroitement, s'écrie triomphant: "Ma foi, ce sera vous qui payerez l'écot." Il ne se trompait pas.

—A vingt ans on cherche le bonheur comme un aveugle cherche un asile.

Le bonheur ne nous paraît jamais si grand que quand il nous arrive au milieu de l'adversité.

—Pour savoir ce que c'est que le bonheur, il faut savoir vivre dans les autres, il faut aimer. — GODWIN.

Les Chants de Noël

Au moyen âge, la fête de Noël était représentée par des jeux scéniques : des personnages récitaient autour de la crèche, des compositions religieuses souvent mêlées à des bouffonneries.

Dans les églises, le peuple chantait des *noëls* versifiés en patois ou en langue vulgaire. Ces *noëls*, auxquels l'art était complètement étranger, étaient aussi rustiques, aussi naïfs que les bergers qui étaient censés les chanter.

Ils avaient en Italie le nom de *pastourelles*, poésies des pâtres, en Espagne celui de *villancicos*, qui a le même sens, *neau* ou *nau* en Poitou, *noé* en Bourgogne, et en Angleterre *Christmas carole*, ronde de la Nativité.

Presque toutes les anciennes provinces françaises possèdent leurs recueils de *noëls* en patois.

Il y a les *Noëls d'Auvergne* et ceux de Forez, les *Noëls bressans*, les *Noëls bretons*, les *Noëls bourguignons*, le *Noëls poitevins*.

Des poètes provençaux et languedociens, Saboly, Queech, Peyrol, Goudelin, ont fait aussi, au XVIII^e siècle, un grand nombre de *noëls* populaires.

Ces chants, moins solennels que les compositions modernes du même genre, possèdent, en compensation, bien plus de charme et de naïveté.

On retrouve dans ces *noëls* les mœurs primitives d'une époque lointaine. C'est ainsi qu'ils nous font connaître le singulier usage, qui s'est conservé dans les campagnes de remplir le râtelier des bœufs ou des mules avant de se rendre à la messe de minuit.

La plupart de ces chants nous font assister au défilé des gens du village ou de la ville allant déposer leurs offrandes dans la crèche. Or, ces présents rappellent toutes les productions du pays — "La poularde de Bresse, dit M. Philibert Le Duc, n'est pas oubliée, ni les *mate fatms*, ni les rissoles festonnées par le crigololet, ni les andouilles grillées qui ne manquaient jamais aux joyeux réveillons de nos pères, autour de la *grobe* de Noël."

Les plus pauvres offrent des fagots et des branches, des sachets de noisettes, un bouquet de serpolets... Un enfant porte un chardonneret dans une cage.

Et les bonnes gens demandent à l'enfant Jésus que le blé soit bon marché, que la vigne soit préservée de gelée et de brouillard, que la vache se porte bien ; ils le

prient de les garder des usuriers et des *sergents*, de faire abaisser la *taille*... — Toutes les grosses préoccupations des pauvres paysans, qui ne pensent qu'au sol et au pain de chaque jour.

Cependant, la Noël ne se passait pas sans de bruyantes démonstrations de joie. On lit dans un *noël* bressan :

"On fera jouer les pétards — et tous les grands mortiers de fer, — et un joli charivari — de trompettes — de musettes, de tambourins ; — et puis dessous les Halles, — monsieur Boléar — jouera la tire lire lon lan l'air, et M. Juppa — sur sa viole chantera *mi, fa, sol, la !*"

Dans la vieille France, comme dans notre pays, Noël a toujours été célébré par des réjouissances populaires et des explosions d'allégresse.

PROVERBES

1. Ne renvoyez jamais à demain ce que vous pouvez faire aujourd'hui.
2. N'employez pas autrui pour ce que vous pouvez faire vous-même.
3. Ne dépensez pas votre argent avant de l'avoir gagné.
4. N'achetez jamais ce qui vous est inutile sous prétexte que c'est bon marché.
5. La vanité et l'orgueil nous coûtent plus que la faim, la soif et le froid.
6. Nous ne nous repentons jamais d'avoir mangé trop peu.
7. Rien de fatigant si c'est fait de bon cœur.
8. Que de chagrins nous ont donnés des malheurs qui ne sont jamais arrivés.
9. Prenez toujours les choses par le bon bout.
10. Si vous êtes irrité, comptez jusqu'à dix avant de parler, et jusqu'à cent si vous êtes en colère.

LE PASSANT ET LA TOURTERELLE

LE PASSANT

Que fais-tu dans ce bois, plaintive tourterelle ?

LA TOURTERELLE

Je gémiss : j'ai perdu ma compagne fidèle.

LE PASSANT

Ne crains-tu pas que l'oiseleur
Ne te fasse périr comme elle.

LA TOURTERELLE

Si ce n'est lui ce sera ma douleur.

Lauréats du Dernier Concours



M. E. DÉSY, SB. P. G.,
Cercle Ste-Marie, No 116.
Prix de (tère) Division : Montre en or.

Pages Etrangères

LE CHAT

Deux savants qui avaient passé leur vie à scruter la nature, à disséquer ses productions pour en connaître le mécanisme, et à dissertar pertinemment sur chacune d'elles, se rencontrèrent un jour. Ils se mirent à parler de quadrupèdes, de vers, de poissons, d'oiseaux et de toutes sortes d'arbres, depuis le cèdre du Liban jusqu'à l'hysope qui croît sur les murs ; et, ce qu'il y eut d'admirable, c'est qu'ils se trouvèrent parfaitement d'accord sur tous ces objets. Aussi se louaient-ils réciproquement et à l'envi.

Enfin, ils vinrent à parler aussi de la nature et de l'instinct particulier du chat ; mais ils se divisèrent à ce sujet et se querellèrent fort. L'un disait du chat qu'il est le monstre le plus hideux et le plus nuisible : faux, dissimulé, cruel, semblable enfin au tigre par la caractère et par la forme, bien qu'il lui soit inférieur en grandeur et en force, ce dont on ne saurait trop remercier le Ciel. L'autre prétendait, au contraire, que le chat tenait plus du lion que du tigre ; qu'il avait la générosité et tous les nobles sentiments du roi des quadrupèdes, et en approchait encore par la forme ; qu'il était propre, caressant, et, par cela même, ennemi du chien,

animal sale et importun ; qu'enfin, le chat était le plus utile des animaux domestiques, un vrai don du Ciel, que les hommes ne sauraient assez remercier.

Et ils se séparèrent sans avoir pu s'accorder, chacun emportant du ressentiment dans son cœur. L'un retourna à sa voilière et à ses oiseaux vivants, dont le chat lui avait dévoré plusieurs, et l'autre à sa collection d'oiseaux empaillés, que les souris rongeaient à son grand déplaisir.

Et il en est ainsi de tous les jugements dictés par l'intérêt et la passion.

KRUMMACHER.

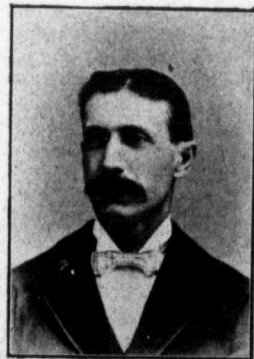
Etudiez

A quelque âge que l'on soit parvenu, il est toujours temps, il est louable, il est nécessaire de vaincre sa paresse, de prendre un livre et d'étudier. Quand vous n'auriez que peu de talent, étudiez, parce que cette loi du travail que Dieu a faite est pour tous, pour l'homme de profession, le marchand et le financier comme pour l'homme du peuple, qui est obligé d'arroser la terre de la sueur de son front pour gagner sa nourriture ; étudiez, car il vous sera demandé un compte sévère du temps que vous perdez ; ne dédaignez pas les plaisirs, la joie, le calme, la tranquillité, le contentement de peu de chose que procure l'étude ; tracez-vous une règle ; ouvrez vos livres et travaillez avec ardeur et persévérance.

L'ABBÉ
J. OLIVE.

On doit découder l'amitié et non la déchirer.

Si tu passes dans le pays des borgnes, tiens un œil fermé.

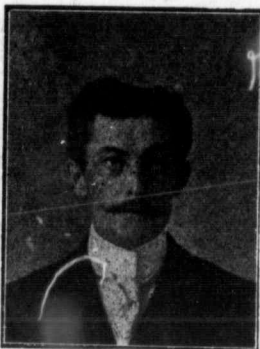


M. D. DUGAS,
Cercle St-Pierre, No 8.
Prix de cercle : Montre en argent.

Lauréats du Dernier Concours



M. E. J. P. MASSICOTTE,
Cercle Ste-Genève de B., No 125.
Prix de cercle: Montre en argent.



M. P. GOYETTE,
Cercle N.-D. de Granby, No 116.
Médaille en or.

Le Succès

“ Si j'étais savetier, je me ferais un point d'honneur d'être le meilleur de tous les savetiers ; si j'étais chaudronnier, aucun chaudronnier ne mettrait comme moi une pièce à un vieux chaudron.” Ainsi dit une ancienne chanson populaire anglaise. Ainsi disent tous ceux qui ont du cœur et de la probité, et qui emploient le meilleur d'eux-mêmes à l'accomplissement de leur tâche.

Il faut une ambition à l'homme ; il faut un but à la vie “Combien y a-t-il d'hommes, s'écrie Fénélon, qui languissent dans une oisiveté obscure, et qui deviendraient de grands hommes, si l'émulation et l'espérance du succès les animaient au travail ! Combien y a-t-il d'hommes que la misère et l'impuissance de s'élever par la vertu, tentent de s'élever par le crime !”

Quelle chose rare que le succès dans la vie ! “Je me demande souvent si je pourrai jamais percer et sortir de la foule,” dit un personnage dans un roman de Beaconsfield. “Vous pouvez avoir du succès dans la vie sans percer et sortir de la foule,” lui répond son interlocuteur. Cette réponse me parait résumer toute la philosophie de l'existence.

En effet, la fin, le but suprême de notre nature est d'être bon et de faire le bien. En ceci tout le monde peut réussir, car le caractère est une sorte de richesse qui ne con-

naît ni revers ni faillite. C'est ainsi que tout homme peut faire de sa vie un succès. Dans la tragi comédie de l'existence, chacun a un rôle à soutenir. Il ne s'agit pas de l'importance ni de la nature du rôle, mais de la manière dont on le soutient. Qu'on soit bien convaincu, d'ailleurs, que celui qui est incapable de bien jouer un rôle secondaire ne ferait pas mieux s'il en avait un plus important.

Le grand physicien Faraday était le fils d'un forgeron. Jeune homme, il sollicita une place auprès de Sir H. Davy. Davy consulta un ami. “Voici, lui dit-il, une lettre d'un jeune homme nommé Farady. Il a suivi mes cours, il me demande de lui faire avoir un emploi.

Que dois-je faire ?”

—“Que faire ? Mettez-le à rincer des bouteilles. S'il est bon à quelque chose, il le fera tout de suite et sans murmurer ; s'il refuse, c'est qu'il n'est bon à rien.”

Et de fait, Farady rinçant des bouteilles aurait aussi bien réussi que le professeur Farady dans sa chaire, si les deux sortes de travaux avaient été également bien faits.

Si les parents voulaient s'arrêter à cet idéal, ils auraient une ambition qui se repaierait moins d'illusions et tendrait davantage au vrai bien. Ils désireraient que leurs enfants devinssent utiles plutôt que brillants, bons plutôt qu'habiles.

Que de peines inutiles, que de souffrances même ils leur épargneraient s'ils voulaient moins les pousser en avant, moins les aiguillonner vers le succès, et s'ils les consolait de leur lenteur d'esprit qui est, après tout, le lot de la majorité, en leur disant avec le poète : “Sois bon, cher enfant ; que ceux qui le peuvent soient brillants. Fais de nobles actions, ne passe pas tout le jour à rêver que tu les fais !”

Gagner de l'argent, faire parler de soi, avoir son nom dans les journaux, se montrer dans la société de grands personnages, voilà ce qui, pour un grand nombre constitue le succès de la vie. Si c'est là ce qu'on appelle réussir, quelle est, demanderai-je, la grande utilité de la réussite ? Et, si l'on échoue, où est le grand mal ?

Je n'ai pas la sottise d'affecter le mépris de la gloire, de l'argent, du rang, du pouvoir. Le désir de la gloire, si c'est une infirmité, c'est l'infirmité des nobles esprits, car c'est l'aiguillon qui pousse aux grandes choses. Mais distinguons entre la gloire et la notoriété. Faire parler de soi n'est point du tout être fameux. Il arrive même assez souvent que, plus un homme fait parler de lui, et moins il a de réelle influence.

Ah ! ni la richesse, ni le rang, ne sont des preuves qu'on a réussi. Il suffit, pour s'en convaincre, d'écouter les plaintes, les mots d'amertume et de désespoir par lesquels les privilégiés de la fortune et des honneurs ont, tant de fois confessé les échecs de leur vie. L'apparence du succès cache souvent des déceptions profondes, un vide que rien ne peut combler. On commence à comprendre que le mot "bonheur" a un sens grave et complexe, et que, ni la prospérité, ni les jouissances, ne donnent ce que comporte sa signification.

Dégoûtée d'elle-même au milieu de son égoïsme, la femme de la vieillesse du Grand Monarque Louis XIV parlait ainsi au moment de mourir : "Ne voyez-vous pas que je meurs d'ennui au sein d'une fortune qui peut à peine s'imaginer ? J'ai été jeune et jolie ; j'ai goûté les plaisirs ; j'ai été aimée. A un âge plus avancé, j'ai passé quelques années dans le commerce de l'esprit, et je vous proteste que toutes les conditions laissent un vide affreux. Je n'y puis plus tenir, et mon seul désir est la mort."

Gardons-nous, d'ailleurs, en cherchant à échapper à l'agitation malade, à la fièvre stérile qu'on appelle l'impatience de faire son chemin, de nous laisser envahir par une apathique indolence "Quoi que tu fasses, fais-le tant et aussi bien que tu peux," voilà la devise d'une noble ambition.

Il faut beaucoup plus de persévérance et d'énergie pour amener son caractère au degré de perfection dont il est susceptible, que pour remporter de grands succès aux yeux du monde. Le succès qui peut s'obtenir sans percer et sortir de la foule, le succès ouvert à tous, ne se gagne que par une patience constante à faire son devoir et à le faire bien. Plus cette humble besogne est difficile, plus elle offre d'obstacles, plus elle demande d'efforts, et plus l'homme sera virilement et noblement formé.

Un échec apparent peut être un succès réel si l'homme a été, dans ses efforts, animé de l'esprit qui a dicté ces lignes : "Il

n'appartient pas aux mortels de commander un succès ; mais nous ferons plus, Sempronius, nous le mériterons."

Les Deux Sœurs de Saint Pierre

LÉGENDE TYROLIENNE

Saint Pierre avait deux sœurs, une grande et une petite.

La petite entra au couvent et se fit religieuse. Saint Pierre en fut ravi et essaya de persuader la grande d'imiter la petite. Mais la grande lui répondit : "J'aime mieux me marier." Et Saint Pierre lui dit : "Tu as tort. La vie religieuse même bien plus sûrement au paradis."

Après que Saint Pierre eut été martyrisé, il fut nommé, comme on le sait, portier du ciel.

Un jour, Dieu lui : "Pierre, va ouvrir la porte du ciel bien grande et sors tout ce que nous avons de trophées, car il va nous arriver une âme très méritante."

Saint Pierre obéit joyeusement, car il pensait en lui-même : "Certainement, ma petite sœur est morte et arrive au ciel aujourd'hui."

Quand tout fut prêt l'âme arriva. C'était celle de sa grande sœur, la femme mariée, la mère de famille, qui avait laissé sur la terre un mari et de nombreux enfants au désespoir.

Dieu lui donna une place d'honneur, au grand étonnement de Pierre qui se disait :

"Je n'aurais jamais cru cela ! Qu'est-ce que Dieu fera donc pour l'âme de ma petite sœur ?"

Quelque temps après, Dieu lui dit : "Pierre, ouvre la porte du ciel, mais un tout, tout petit peu ; tu m'entends ?"

Pierre obéit en se demandant : "Qui est-ce qui va venir aujourd'hui ?"

Alors arriva l'âme de sa petite sœur, la religieuse, qui eut peine à passer par la fente de la porte entr'ouverte. Dieu la plaça très au-dessous de la grande sœur.

Saint Pierre resta d'abord stupéfait ; ensuite il dit : "Il est arrivé le contraire de ce que je me figurais. Je vois à présent que chaque état a ses mérites et que les braves gens qui travaillent et ont des enfants sont souvent mieux reçus au paradis que les religieux. J'étais un sot de ne pas l'avoir compris !"

Au navire brisé tous les vents sont contraires.

Passer la vie n'est pas traverser une plaine.

Le Grand Concert au Profit du Monument Bourget

Une foule assez nombreuse remplissait, le 27 novembre dernier, la vaste salle du Monument National, où a eu lieu le grand concert donné par le Cercle Bourget, pour le profit du monument du grand évêque de ce nom. Mgr Bruchési avait accepté de présider ce concert, œuvre éminemment chrétienne et patriotique.

Les artistes nombreux qui avaient généreusement prêté leur concours pour ce concert ont très bien exécuté chacun sa quote-part du programme. MM. Desève, Langlois et Lebel ont eu les honneurs du rappel. Ces deux derniers ont été chaleureusement applaudis dans la brillante exécution du "Crucifix" de Faure.

Mlle Céline Marier, dans son solo, s'est montrée comme à l'ordinaire, artiste distinguée.

Nous devons aussi une mention spéciale à MM. E. Lavigne, le pianiste distingué, et R. Pelletier, l'organiste.

A la fin du concert, Mgr l'archevêque a tenu à dire quelques mots pour répondre au désir du président de l'Alliance Nationale. "Je demande grâce, a-t-il dit, pour le dernier article du programme. Dans un voyage que je viens de faire, je suis probablement passé trop brusquement de l'été à l'hiver, et je me trouve ce soir avec une gorge qui ne me permet pas de faire le discours qu'il conviendrait de faire. Mais je puis, au moins, remplir un devoir : celui de remercier, et de tout mon cœur, le Cercle Bourget et l'Alliance Nationale, du concours qu'ils ont bien voulu apporter à une œuvre qui m'est chère : l'érection d'un monument à la gloire de Mgr Ignace Bourget. Ils ont fait là, ce me semble, acte de patriotisme, et ont donné un bel exemple qui ne saurait manquer d'être imité, d'une manière ou d'une autre, par les diverses associations de Montréal. Quant à ceux qui ont organisé ce concert si distingué, et aux artistes qui y ont pris part, qu'ils veuillent accepter ici l'expression de ma sincère reconnaissance. M. Philippe Hébert m'écrivait ces jours derniers de Paris : "Je travaille à l'œuvre que vous m'avez confiée avec toute mon âme d'artiste, heureux de contribuer à immortaliser la mémoire d'un homme qui fut un grand évêque et un grand citoyen." Ces paroles expriment parfaitement le sentiment de toute notre population. L'appel que j'ai

fait a été entendu ; le succès de l'œuvre ne fait aujourd'hui de doute pour personne. Que toutes les volontés s'unissent et bientôt, devant notre majestueuse cathédrale, on verra se dresser la statue de celui qui restera l'une des gloires les plus pures de l'Eglise et de la patrie."

Monseigneur l'archevêque s'arrête ; il ne croit pas en dire plus long, de crainte de désobéir à son médecin.

Nous tenons à remercier les membres du Cercle Bourget, qui ont pris l'initiative de ce mouvement en faveur d'un monument au regretté prélat de l'archidiocèse de Montréal.

L'appui sur lequel il avait compté, tant de ses confrères que du public, ne lui manqua pas, et facilita beaucoup son travail. En présentant à ses généreux confrères et souscripteurs, ce concert, auquel nos célébrités musicales canadiennes ont tenu à honneur de prendre part, le comité du monument Bourget est heureux de remercier tous ceux qui, par leur dévouement ou leur appui pécuniaire, l'ont aidé dans sa tâche, et surtout les officiers qui l'ont représenté dans leurs cercles respectifs.

L'Alliance Nationale, qui a pour but l'union des catholiques de langue française ; l'encouragement de nos institutions, la conservation de notre langue et de nos lois, a démontré, une fois de plus, son utilité, son dévouement, à nos entreprises nationales, et combien elle est digne de l'encouragement de tous les Canadiens-français.

L'Incrédule

Un magistrat d'une grande autorité, connu par l'incrédulité qu'il avait affichée toute sa vie, tomba un jour malade. Aussitôt il fit venir un prêtre.

Le prêtre arrive près de lui et laisse voir son étonnement. Je comprends votre surprise, M. l'abbé, lui dit le malade. C'est pour me confesser que je vous ai prié de venir et il est juste que je commence par cet aveu : j'ai été assez libertin pour désirer que la religion fût fausse, mais jamais assez sot pour le croire. La foi fut toujours au dedans et l'incrédulité sans cesse au dehors. En deux mots, M. l'abbé, pendant toute ma vie je n'ai été qu'un menteur à moi-même et aux autres. Que Dieu me le pardonne. Il se prépara aux sacrements, les reçut avec respect et piété, et, après une longue maladie, mourut très chrétiennement.

L'Alliance Nationale

PUBLIÉE PAR

LA SOCIÉTÉ DE SECOURS MUTUELS
L' "ALLIANCE NATIONALE"

Fondée le 11 décembre 1892. Incorporée par la Législature de la
Province de Québec en 1896 (56 Victoria, ch. 84).

A MONTREAL

7 Place d'Armes

B. P. Boîte 2172

Tel. Bell 2255. Tel. Mar. 803.

MONTREAL, DÉCEMBRE 1900

AVIS

Avis est par les présentes donné à tous nos cercles qu'ils doivent à l'avenir se servir exclusivement de la nouvelle formule de lettre de sortie (fl. No 13) dont nous leur avons expédié un exemplaire il y a quelques jours.

Les cercles qui élisent de nouveaux Secrétaires-financiers ou Trésoriers doivent exiger de ces officiers les cautionnements requis aux termes des articles 142, 163 et 164 avant de procéder à leur installation.

Ça et là

La parole convainc, mais l'exemple entraîne.

Ne perdez pas le concours de vue. Vous avez des prix à gagner et vous devez y songer chaque jour.

Les élections sont finies, mais le concours bat son plein ; c'est le temps de faire de nouvelles recrues.

Ne finissez pas le 19e siècle sans faire un effort pour répandre la connaissance de la mutualité autour de vous.

Les sociétaires proposés et admis durant ce mois vous rapporteront 50 cents de plus que ceux admis en janvier.

Les cercles devraient profiter de l'époque des élections pour ranimer le zèle et l'enthousiasme des membres. Le moment est précieux, ne perdez pas cette occasion.

Une fois pour toutes. Vous faites partie de l'Alliance Nationale? Avez-vous déjà fait admettre un membre? Non. Qu'attendez-vous donc? Le siècle va finir, mon ami, dépêchez-vous.

Durant les fêtes, vous allez rencontrer une foule de connaissances ; pourquoi ne leur diriez-vous pas un mot de l'Alliance Nationale. Une bonne parole, dite à temps, peut produire un effet décisif.

Voici venir le temps des fêtes. Amusez-vous, mais ne faites pas de folie. Surtout, soyez tempérants. Vous faites partie d'une société de bienfaisance et la tempérance doit être la vertu principale d'un mutualiste.

Combien de veuves avez-vous vu travaillant misérablement pour gagner leur vie et celle de leurs enfants, par la faute de leurs époux défunts qui s'étaient toujours refusés de faire partie d'une société de bienfaisance. Que ce spectacle est triste et comme il est humiliant pour des gens civilisés.

Rappelez-vous qu'un certificat de dotation en faveur de votre femme et de vos enfants, c'est un héritage que la loi exempte de saisie. Quel que soit le mauvais état de vos affaires ou le montant de vos dettes, vous êtes sûr en quittant cette vie que votre famille sera protégée contre la misère. Voilà une considération qui mérite de fixer votre pensée.

C'est un fait admis que chaque jour nous vieillit et nous rapproche de la fin de notre voyage sur terre. Les vieillards meurent, les jeunes doivent mourir. D'autres les remplaceront. C'est ce qui doit avoir lieu dans notre société. Chaque année nous perdons un certain nombre de sociétaires. La mort fait sa moisson. Le grand soin que les médecins examinateurs apportent dans la sélection des membres ne fait que retarder la solution inévitable, il ne l'empêche pas. La société qui prospère est celle qui répare constamment ses pertes, en recrutant des jeunes gens et plus de jeunes qu'il en sort par la suspension ou la mort. La société qui agit ainsi est aussi permanente que la race humaine. Elle subsistera et fleurira jusqu'à la fin des temps. Recrutez des nouveaux membres, recrutez-en sans cesse, et l'Alliance Nationale existera aussi longtemps que l'humanité.

A TRAVERS LES CERCLES

CERCLE VILLE-MARIE, No 5.

Le cercle Ville-Marie vient d'avoir une assemblée dont il gardera un excellent souvenir et qui fera époque dans ses annales. Nous voulons parler de sa réunion du 11 décembre courant, durant laquelle ont eu lieu les élections des officiers pour l'année 1901. M. le Médecin en chef de l'Alliance Nationale assista à l'ouverture, présida aux élections, installa les nouveaux officiers et fit un excellent discours sur les avantages de la mutualité. Puis, au moment où on le demandait ailleurs, et qu'il était forcé de se retirer, arriva M. le Président Général, qui fut accueilli avec enthousiasme par les sociétaires. Après avoir suivi avec attention l'ordre du jour, le distingué visiteur adressa la parole à l'auditoire qui lui fut des plus sympathiques. Notre éminent Président fit surtout ressortir le rôle que joue l'Alliance parmi nos compatriotes et il démontra quelle belle position elle occupait et devait occuper dans l'avenir. Le résultat de cette double visite se fera sentir très certainement à la fin du concours. Les membres du cercle ont retrouvé leur ancien zèle et ils vont faire un effort suprême pour gagner une belle victoire.

Les officiers du cercle, de leur côté, sont enchantés de la preuve d'estime qui vient de leur être donnée par le Bureau Exécutif, et ils vont faire tout en leur pouvoir pour lui témoigner leur reconnaissance.

CERCLE CHAMBLY, No 139.

MM. Papineau et Godin, du Bureau Exécutif, ont visité dernièrement le cercle Chambly. Au cours de cette visite, ils ont présenté au cercle le drapeau qu'il a gagné durant le dernier concours, une montre en or, premier prix de division, remporté par le Président, M. Bouchard, deux épingles en or à MM. E. Collette et U. Barré et quatre médailles du C.M. à MM. Demers, S.F., Trudeau, S.A., Auclair et Beaulieu. Tous les officiers du cercle étaient présents, ainsi que M. le docteur Bergevin et un grand nombre de membres. Des discours chaleureux furent prononcés par MM. Papineau et Godin, du Bureau Exécutif, Meunier, avocat, Bouchard, Demers. Le cercle Chambly mérite grandement les succès qu'il vient de remporter, puisque dans le cours de l'année qui a suivi sa fondation il a plus que doublé son effectif. Nous croyons qu'il ne s'arrêtera pas en si bonne voie et qu'il continuera à cueillir des lauriers, car la victoire nous paraît lui être singulièrement favorable. Honneur aux braves!

CONDOLÉANCES

CERCLE ST-CHARLES, No 10.

Le cercle St-Charles, No 10, à sa réunion du 12 courant, a adopté les résolutions suivantes :

Proposé par le Dr L. N. Delorme, appuyé par M. J. A. Trudel : Que les membres du cercle St-Charles, No 10, expriment leurs vives sympathies à leur confrère M. B. Meloche, et lui offrent leurs sincères condoléances, à l'occasion de la perte douloureuse qu'il vient d'éprouver par la mort de son père regretté, M. Antoine Meloche.

Proposé par M. Chs Duquette, secondé par M. P. Dubuc :

Que copies des présentes résolutions soient envoyées à M. B. Meloche, et à la *Revue* de l'Association pour publication.

Montréal, 13 décembre 1900.

N. BÉLISLE,
Sec.-Arch.

NOMINATIONS

SUBSTITUT

Le Président Général a nommé M. l'abbé T. Campeau comme son Substitut auprès du Cercle Letellier, No 155.

MÉDECIN-EXAMINATEUR

Le Bureau Exécutif a confirmé le choix de M. F. X. Trudel comme médecin-examineur du Cercle Ste-Anne de Danville, No 76, et de M. A. Deschambault comme médecin-examineur du Cercle Letellier, No 155.

NOUVEAU CERCLE

CERCLE LETELLIER, No 155.—Institué à Letellier, comté de Provencher, province de Manitoba, le 20 novembre 1900, par M. P. Bonhomme, Organisateur général.

Officiers élus : MM. Georges Desrosiers, P. ; Johnny Boiteau, V. P. ; Arthur Guilbert, S. A. ; Ovide Bellavance, S. F. ; Téléspore Desrosiers, T. ; A. Deschambault, Md. Ex. ; Aimé Boiteau, C. ; Euclide Désautels, I.

M. l'abbé T. Campeau a été suggéré comme Sb. P. G.

CAUTIONNEMENTS D'OFFICIERS

Le Président Général a accepté les cautionnements donnés en faveur du Conseil Général par les Officiers suivants :

CERCLES

Titulaires.	Fonction.	Cercles.	0/0	Approuvés par Cercles.
G. H. Leblanc..	S.F.	Mascouche..	30	6 Sept. '00
Ov. Bellavance.	"	Letellier	155	20 Nov. '00
Tél. Desrosiers.	T	"	"	"

ETAT FINANCIER

Au 30 Septembre 1900

CAISSE DE DOTATION

RECETTES

Balance au 31 août 1900.....	\$197,917.59
Produit des contributions septembre 1900.....	6,171.93
Intérêts.....	10
	<u>\$204,089.62</u>

DÉBOURSÉS

Par bénéfices de feu V. Robert	\$ 300.00
Par bénéfices de feu A. Legendre	900.00
Par bénéfices de feu David Labonté.....	2,000.00
Par bénéfices de feu J. G. A. Vallée.....	1,000.00
Par bénéfices d'invalidé G. B. Faribault M. D.....	250.00
Par Caisse Générale, 5%.....	308.60
Par balance au 30 sept. 1900...	199,331.02
	<u>\$204,089.62</u>

CAISSE CENTRALE DES MALADES

RECETTES

Balance au 31 juillet 1900.....	\$ 1,207.45
Produit des contributions de septembre 1900.....	138.78
	<u>\$ 1,346.23</u>

DÉBOURSÉS

Par bénéfices Alcide Perusse....	1.28
Par bénéfices Joseph Douville...	34.57
Par bénéfices Zelphyr Brunelle.	3.43
Par bénéfices J. B. Jodoin.....	28.86
Par bénéfices Gust. Demers....	5.15
Par bénéfices Alf. Leclaire.....	6.00
Par bénéfices Z. Leblanc.....	3.00
Par Caisse Générale, 5%.....	6.94
Par balance au 30 septembre 1900.....	1,257.00
	<u>\$ 1,346.23</u>

RÉSUMÉ

Balance Caisse Dotation.....	\$199,331.02
Balance Caisse Générale.....	992 31

Balance Caisse Centrale des Malades.....	1,257.00
Balance Caisse d'Epargne.....	3,287.95
	<u>\$204,868.28</u>

PLACEMENT DES FONDS

Fabrique.....	10,500.00
Corporation Episcopale.....	1,400.00
Municipalité Scolaire.....	7,500.00
Municipalité.....	250.00
Prêts hypothécaires.....	152,475.20
Les banques d'Hochelega et Provinciale du Canada.....	33,114.87
En mains.....	.10
	<u>\$205,240.17</u>
Cercles, etc.—Surplus de remises non couvertes par les rapports mensuels, etc.....	371.89
	<u>\$204,868.28</u>

En foi de quoi nous avons signé,

L. J. D. PAPINEAU, S.G.
A. ST-CYR, T.G.,

Montréal, 1er octobre 1900.

Certifié correct,

O. BOURDON,
J. A. NAUD,

} *Auditeurs.*

Accusé de Réception

St-Aimé, 4 décembre 1900.

M. L. J. D. Papineau, S. G.
de l'Alliance Nationale.

Monsieur,

Les présentes font foi que l'Alliance Nationale m'a payé, par son chèque, No 2558, la somme de deux cents cinquante dollars (\$250.00) en règlement final de tout ce auquel je puis avoir droit comme bénéficiaire d'invalidité absolue et acompte du certificat de dotation (No 2359) dont je suis titulaire en ma qualité de membre de l'Alliance Nationale, cercle Yanska, No 51.

Signé : JOSEPH DANIS.

Ls VÉRONNEAU, S.F., Témoin.

MORTALITÉ

No 125.—P. ARISTE ROBINSON, 25 ans, admis dans le cercle Mascouche, No 30, le 31 mai 1898, est décédé à Montréal, le 11 août 1900.

Cause : *Fièvres typhoïdes*.

Bénéficiaire : Wilhelmine Bohémier, épouse, \$1,000.

No 126.—B. B. BRUNELLE, 32 ans, admis dans le cercle Trifluvien, No 24, le 30 mars 1899, est décédé à Trois-Rivières, le 22 août 1900.

Cause : *Fièvres typhoïdes*.

Bénéficiaires : Enfants, \$1,000.

No 127.—J. S. LAFLEUR, 29 ans, admis dans le cercle Jeanne-d'Arc, No 53, le 14 septembre 1894, est décédé à Montréal, le 6 septembre 1900.

Cause : *Fièvres typhoïdes*.

Bénéficiaire : Sévère Lafleur, père, \$1,000.

No 128.—JOS. EUCHER DUBUC, 42 ans, admis dans le cercle St-Charles, No 10, le 29 juin 1897, est décédé à Montréal, le 27 septembre 1900.

Cause : *Paralyse*.

Bénéficiaire : Marié-Louise Parent, épouse, \$1,000.

No 129.—J. HILAIRE REID, 22 ans, admis dans le cercle Olier, le 30 juin 1899, est décédé à Montréal, le 30 octobre 1900.

Cause : *Fièvres typhoïdes*.

Bénéficiaire : Lévi Reid, frère, \$1,000.

Cartes de cercles

N. B.—Le coût de l'insertion d'une carte de cercle est de \$2.00 par année.

No 1—CERCLE ST-JOSEPH, Montréal

Sb.P.G., Ernest Lemire, 367 Richmond; Prés., C. U. Ouellette, 96 Quésnel; S.A., O. Bourdon, 201 Versailles; S.F., C. Dalairé, 2579 Notre-Dame; Md.E., G. E. Larin, 232 St-Antoine. Réunions, 2e et 4e jeudis, sous-voil église St-Joseph.

No 2—CERCLE MONT-ROYAL, Cité de Ste-Cunégonde

Sb.P.G., Azarie Sénécal, 3128 Notre-Dame; Prés., J. A. Naud, 320 Delisle; S.A., E. A. Griaé, 198 Richelieu; S.F., S. Legault, 1792 Ste-Catherine; Md.E., J. U. Lalonde, 3156 Notre-Dame. Réunions, 1er et 3e vendredis, 8 hrs p. m., 45 rue Vinet.

No 3—CERCLE BEAUHARNOIS, Beauharnois

Sb.P.G. et Md.E., A. T. Côté, 7; Prés., J. Desaulniers; S.A., J. E. Lariéhière; S.F., Joseph Fortier. Réunions, 2e et 4e lundis, rue Ellis, Beauharnois.

No 4—CERCLE DORVAL, Co. Jacques-Cartier

Sb.P.G., Emery Bellefeuille; Prés., Placide Lalonde; S.A., Rod. Lefebvre; S.F., R. B. Décarry; Md.E., P. A. Valois (Lachine). Réunions, 1er et 3e mardis, école Dorval.

No 5—CERCLE VILLE-MARIE, Montréal

Sb.P.G. Raoul Tourangeau, 61 Av du Parc, St-Henri; Prés., Arthur Giroux, 31 avenue St-Henri; S.A., E. Z. Massacotte, 127 Quésnel, Ste-Cunégonde; S.F., Ed. Sawyer, 388 Seigneurs Md.E., S. J. Girard, 387 St-Antoine. Réunions, 2e et 4e mardis, Salle Babay, 96 rue Fulford.

No 6—CERCLE SACRÉ-CŒUR, Montréal

Sb.P.G., S. Béauchamp, 3748 Papineau; Prés., J. E. Barnabé, 1100 Ontario; S.A., A. Chevalier, Ave Irvine, Westmount; S.F., A. L. DuPont, 275 Wolfe; Md.E., J. A. Lapierre, 290 Plessis. Réunions, 2e et 4e mercredis sous-voil église sacré-Cœur

No 7—CERCLE STE-ANNE DE BELLEVUE

Sb.P.G., Alexandre D-ré, Prés., Chs Latraverseau; S.A., M. O. Bezner; S.F., A. Lamarche, Md.E., H. Valois. Réunions, 3e mercredis, 71 p. m., sal e M. C. Bezner.

No 10—CERCLE ST-CHARLES, Montréal

Chapelain, l'abbé J. Cabana, 267 Centre; Prés. Hon., Rr. Jos. Bonin, 267 Centre; sb.P.G., Jos. Pepin, 491 du Grand Tronc; Prés., Jos. Lussier, 94a Laprairie; S.A., N. Béliele, 12 Chateauguay; S.F., Chs. Duquette, 210 Centre; Md.E., L. N. Delorme, 347 Centre. Réunions, 2e et 4e mercredis, salle Natona, 16, Ropery.

No 11—CERCLE NOTRE-DAME, Montréal.

Sb.P.G., J. E. Noisoux, 2157 Notre-Dame; Prés., Dr G. Demers, 2153 Notre-Dame; S.A. et S.F. Régis Bélanger, 86 St-Martin; Md.E., Dr H. Hervieux, 184 St-Denis. Réunions, 4ème mardi du mois, au No 2151 Notre-Dame.

No 12—CERCLE ST-HENRI, Cité de St-Henri

Sb.P.G., Ov. Lippé, 204 St-Ferdinand; Prés., J. A. Payette, 3494 Notre-Dame; S.A., J. E. Perras, 25 Av. du Parc; S.F., P.G. Poirier, 206 St-Ferdinand; Md.E., J. O. A. Archambault, 3597 Notre-Dame. Réunions, 2e et 4e jeudis, Salle Beaudoin, 3665 Notre-Dame, St-Henri.

No 13—CERCLE ST-JACQUES, Montréal

Sb.P.G., Etienne Roby, 508 Ave Iaval; Prés., L. A. Lavallée, 170 Parc Logan; S.A., Eug. H. Godin, 30 St-Jacques; S.F., J. E. Lafontaine, 187 St-Hubert; Md.E., P. F. Casgrain, 367 St-Denis. Réunions, dernier samedi du mois (après-midi) au No 30 St-Jacques.

No 14—CERCLE ST-ANDRÉ, Acton Vale, Co. Bagot

Sb.P.G., Victor Lapointe; Prés., L. H. Gaurin; S.A., J. M. Bordua; S.F., J. E. Marcil; Md.E., F. H. Desautels. Réunions, 1er et 3e dimanches, 7 hrs p. m., Salle Marcil.

No 15—CERCLE ST-JEROME

Sb.P.G., Narcisse Béliele; Prés., Charles Godmer; S.A., Louis Labelle; S.F., D. Aiphée Labelle; Md.E., F. P. Vanier. Réunions, 2e et 4e mercredis du mois, au bureau de Louis Labelle.

No 16—CERCLE ST-MEDARD, Coteau-Station, Co Soulanges

Sb.P.G., Louis Doucet; Prés., Pierre Doucet; S.A., H. R. Smith; S.F., J. A. Lippé; Md.E., J. C. Prieu. Réunions, 4e dimanche, salle publique.

No 17—CERCLE JOLIETTE, Joliette

Sb.P.G., A. Fontaine; Prés., P. Chevalier; S.A., S. Alf. Lavallée; S.F., J. A. Guibault; Md.E., J. C. Bernard. Réunions, 2e et 4e jeudis, chez M. J. A. Guibault.

No 19—CERCLE STE-ELISABETH, Ste-Elisabeth

dour; S.F., D. St-Georges; Md.E., J. A. Magnan. Réunions, sb.P.G., A. H. Beaulieu; Prés., Jos. Gadoury; S.A., Eug. C. a dernier mardi du mois, Ecole Modèle du Village.

No 20—CERCLE ST-VALIER, Québec

Chapelain, l'abbé A. Gauvreau; Sb.P.G., H. Moisan, 578 St-Valier; Prés., G. Lajeunesse, 92 Bédard; S.A., Arthur Devarenne, 6351 St-Valier; S.F., F. Blouin, jr, 566 St-Valier; Md.E., J. A. Marcoux, 628 St-Valier. Réunions, 2e et 4e mercredis du mois, Salle Moisan.

No 21—CERCLE LAVAL, Québec

Sb.P.G., J. A. Marier, 286 du Roi; Prés., W. E. Boucher, 354 du Roi; S.A., J. A. Bélanger, jr, 52 Scott; S.F., J. Cloutier, 77 Rochin; Md.E., J. Guérard, 189 Desosses. Réunions, 2e et 4e dimanches du mois, Salle Patoiné, 250 St-Joseph.

No 22—CERCLE ST-STANISLAS, Co Beauharnois

Sb.P.G. Th. Durnin; Prés., H. Lalonde; S.A., Stanislas Sauvé; S.F. et Md.E., Victor Bourgeault. Assemblées, dernier dimanche du mois, salle Bourgeault.

No 24—NOTRE-DAME DE LA GARDE, I. Perrot, Co Vandreville

Sb.P.G., Révd J. M. Duhamel, curé; Prés., A. Lalonde; S. A., W. Pilon; S.F., J. Daoust; Md.E., L. N. F. Cypriot, (Ste-Anne de Bellevue). Réunions, 3e jeudi du mois, offi e du Substitut.

No 25—CERCLE LAROQUE, Sherbrooke

Sb.P.G., Etienne Charrette; Prés. T. Bélanger; S.A., E. P. Bédard; S.F., Jos. Thibaudau; Md.E., P. Pelletier. Réunions, 3e jeudi du mois, à 8 hrs p. m., Salle Murray rue King.

No 26—CERCLE ST-LOUIS DE TERREBONNE

Sb.P.G., P. Joubert; Prés., F. X. Gauthier; S.A., Joseph Forget; S.F. et Md.E., Ed. Ro., Réunions, 2e et 4e mercredi, à 7 hrs p. m., chez le notaire Mathieu.

No 8—CERCLE ST-PIERRE, Montréal

Sb.P.G., O. Champagne, 1247 Notre-Dame; Prés., Méd. Martineau, 1385 Ste-Catherine; S.A., W. Lalonde, 725 Visitation; S.F., J. A. Mignault, 97 Roy; Md.E., A. F. Jeannotte, 203 Visitation. Réunions, salle Gareau, 119 Maisonneuve, 2e et 4e mardi.

No 9—CERCLE STE-GENEVIEVE, Co Jacques-Cartier

Sb.P.G., J. A. Charest, N.P.; Prés. et Md.E., D. Ladouceur; S.A., Aldéric Boileau; S.F., J. B. Meloche. Réunions, dernier mercredi, à 7 heures p. m., salle de la Fanfare Militaire.

No 28—CERCLE ST-MARTIN, St-Martin

Sb P.G., W. Boucher; Prés., J. L. Allard; S.A., Jos. Bra-
bant; S.F., P. C. Desoties; Md.E., Dan Plouffe. Réunions,
2e et dernier dimanches du mois à 11½ hrs a. m.

No 29—CERCLE HOCHELAGA, Montréal

Sb P.G., Flavien Lambert, 90 Désery; Prés. Arthur Chagnon,
125 Désery; S.A., W. Desjardins, 257 St-Germain; S.F., C. Di-
nard, 31 Hudson; Md.E., J. H. Garceau, 164 Désery. Réunions,
2e et 4e mercredis, Ecoles des Frères, rue Désery.

No 31—CERCLE MONTECALM, St-Jacques, Co Montcalm

Sb P.G., Alex. Melançon; Prés., A. Dugas; S.A., M. Gran-
ger, N.P.; S.F., Dan. Forest; Md.E., E. G. Courteau. Réunions,
dernier dimanche après vêpres à la salle publique.

No 32—CERCLE PRINCEVILLE, Stanfold, Co Arthabaska

1er Prés. Hon., l'abbé A. Desaulniers, ptre; 2e Prés. Hon.,
Revd. C. F. Baillargeon; Sb P.G., G. P. Nadeau; Prés., Léon
Samson; S.A. et S.F., C. A. Gauvreau, M. P.; Md.E., D.
P. A. Brassard. Réunions, dernier dimanche du mois, après
vêpres, à la salle.

No 33—CERCLE ST-IGNACE, Coteau du Lac, Co Soulanges

Sb P.G., Nap. St. Amour; Prés., Ludger Séguin; S.A., H.
C. St-Amour; S.F., G. A. Dauth; Md.E., Henri Dauth. Réunions,
dernier dimanche du mois, Salle publique.

No 34—CERCLE SALABERRY, Valleyfield

Sb P.G., M. Th. Préfontaine; Prés., J. C. Perron; S.A.,
D. A. Daignault; S.F., Henri Lefebvre; Md.E., J. T. A. Gau-
thier. Réunions, 1er et 3ème mercredi, salle Monette, rue Ste.
Cécile.

No 36—CERCLE ST-PAUL, Co Hochelaga

Sb P.G., N. Boyer; Prés., Ernest Craig; S.A., P. Desmar-
teau; S.F., M. Jodoin; Md.E., Wm. Focurault. Réunions,
dernier mardi, Salle Daoust.

No 37—CERCLE CONTRECOEUR, Co Verchères

Sb P.G., J. H. Fortin; Prés., Alfred Champagne; S.A., Dieu-
donné Guyon S.F., J. A. Cormier; Md.E., C. C. Tétrault.
Réunions, dernier dimanche du mois, salle publique.

No 41—CERCLE ST-FELIX, St-Félix de Valois, Co Joliette

Sb P.G., Prés. et Md.E., G. DesRosiers; S.A., H. Du-
charme; S.F., H. Bacon. Réunions, dernier dimanche du mois,
chez le Dr DesRosiers.

No 42—CERCLE ST-VINCENT, Montréal

Sb P.G., L. J. R. Bellefeuille, 192 Fullum; Prés., P. Lar-
vière, 643 Notre-Dame; S.A., H. Paquet, 224 Fullum; S.F., J.
E. Lachapelle, 714 Ste-Catherine; Md.E., F. Lefils, 751 Ste-Ca-
therine. Réunions, dernier jeudi, salle St-Martin 87a coin Pa-
rthenais et Ste-Catherine.

No 44—CERCLE ST-LOUIS, Montréal

Sb P.G., Emile Dumont, 10 Chambord; Prés., Jos. Lambert
665 St Hubert; S.A., L. A. Gendron, 580 Drolet; S.F., J. V. Vau-
dreuil, 697 Berri; Md.E., G. T. Moreau, 858 St-Denis. Réunions,
1er et 3e mercredis du mois, 707 Cadieux.

No 45—CERCLE STE-MARTINE, Co Chateauguy

Prés. Hon., l'abbé R. N. Aubry; Sb P.G., Ed. McGowan; Prés.,
Honoré Dautre; S.A., J. O. Michaud; S.F., A. Arn. McGowan;
Md.E., T. A. Demers. Réunions, dernier samedi du mois.

No 46—CERCLE RIGAUD, Co Vaudreuil

Sb P.G. et S.A., John McMillan; Prés., J. A. Chevrier;
S.F., Jules A. Desjardins; Md.E., J. H. Bastien. Réunions, le
dernier dimanche du mois au bureau de Jules A. Desjardins.

No 47—CERCLE STEPHREM, Co Bagot

Sb P.G., L. J. Kérouk; Prés., A. Gauthier; S.A., P. Fafard;
S.F., A. O. Talbot; Md.E., J. O. Ledoux. Réunions, le 2e diman-
che du mois, salle Labine.

No 49—CERCLE JACQUES-CARTIER, Lachine

Sb P.G., J. Théo. Leclerc; Prés., Adh. Paré; S.A., Jos. Four-
nier; S.F., A. E. S. Bourne; Md.E., J. B. Martin. Réunions,
2ème et 4ème mardis, salle Ranson.

No 50—CERCLE ST-GUILLAUME, Co Yamaska

Sb P.G., M. Adgémire Béllisle; Prés., L. D. Frigault; S.A., L.
A. D. Gauthier; S.F., L. D. T. Vanasse; Md.E., J. B. S. Lamou-
reux. Réunions: 3e dimanche, à 7 heures du soir, salle Publique.

No 51—CERCLE YAMASKA, Co Yamaska

Sb P.G., E. Roberge; Prés., Ad. Auclair; S.A., Willie Las-
alle; S.F., L. A. Veronique, N.P.; Md.E., P. Bergeron. Réunions,
le dernier samedi du mois, salle du cercle.

No 53—CERCLE JEANNE D'ARC, Montréal

Sb P.G., Chs. Mathieu, 263 Amherst; Prés., J. N. Duhamel
57 Visitation; S.A., J. A. Chausse, 153 Shaw; S.F., J. E. Flon,
45a Champlain; Md.E., C. A. Daigle, 96 Visitation. Réunions,
2ème et 4ème mercredis, Salle Dionne, 1342 Ste-Catherine.

No 54—CERCLE ST-JEAN CHRYSOSTOME, Co Chateauguy

Sb P.G., Pierre Marclet; Prés., A. J. Toupin; S.A., C. Dé-
ronne; S.F., Tréf. Hébert; Md.E., A. J. Toupin. Réunions,
dernier jeudi du mois, salle du Conseil

No 58—CERCLE STE-JUSTINE, Comté de Vaudreuil

Sb P.G., l'abbé M. O. Dufault; Prés., Zot. Courville; S.A., D.
Ménard; S.F., J. St-Denis; Md.E., H. Cholleuil. Réunions,
dernier dimanche du mois, chez M.N. Bédard

No 59—CERCLE ST-CUTHBERT, Co Berthier

Sb P.G., Ad. Lessard; Prés., l'abbé O. Forest; S.A., Aug.
Roberge; S.F., L. P. A. Roberge; Md.E., Chs. Desory. Réunions,
les 1er et 15 du mois, bureau de T. G. Chenevert.

No 60—CERCLE SOULANGES, Les Cèdres

Sb P.G., J. O. Cuillierier; Prés., C. Laboursadire; S.A., Wil.
Cuillierier; S.F., Jean Tremblay; Md.E., Noé Roberge. Réunions,
dernier vendredi du mois, salle de l'Ecole Modèle du
village.

No 61—CERCLE MAISONNEUVE, Montréal

Sb P.G., Nap. Fortin, 22 Reading; Prés., A. Laporte, 967 Sanguinet;
S.A., L. P. Fortin, 640 St-Paul; S.F., J. A. Guimé,
71 Duboué; Md.E., Isid. Laviolette, 71 Complain. Réunions,
les 1er et 3e vendredis, salle St-Pierre, 1079 rue de Montigny
(ci-devant Migonnoe).

No 63—CERCLE ST-GABRIEL, Co Berthier

Sb P.G., Tél. Michaud; Prés., Ev. Beausoleil; S.A., H. Cham-
pagne; S.F., H. Roch; Md.E., J. E. Lafontaine. Réunions, 4e
dimanche du mois, à la Salle Champagne.

No 64—CERCLE NOTRE-DAME DE HULL, Co d'Ottawa

Sb P.G., H. Charlebois; Prés., P. Th. Desjardins; S.A., Hor-
Pitre; S.F., F. P. Sabourin; Md.E., Urgei Archambault. Réunions,
4e vendredi, bureau de F. T. Desjardins.

No 65—ST-FRS-XAVIER, l'Epiphanie, Co l'Assomption

Sb P.G., et S.F., Téléphore Mercier; Prés., Jos. Lamarche;
S.A., Geo. Pelletier; Md.E., I. Ethier. Réunions, dernier samed-
i du mois, chez M. Edm. Blanchard.

No 66—CERCLE LAPRAIRIE, Co Laprairie

Sb P.G., M. l'abbé J. A. Larose; Prés., J. B. J. Brassard, M. D.
S.A., Alphonse Durancœur; S.F., J. B. Hébert; Md.E., S. A.
Longtin. Réunions, 4e lundi du mois, chez M. Damien Gravel.

No 67—CERCLE ST-HYACINTHE, St-Hyacinthe

Sb P.G., C. A. Breton; Prés. Emile Ostiguy, M. D.; S.A.,
W. A. Moreau; S.F., L. A. Breton; Md.E., Emile Ostiguy.
Réunions, 1er et 3e jeudis, 197 rue Cascades.

No 68—CERCLE ST-GEORGES, Maisonneuve

Sb P.G., Hormidas Ricard; Prés., Joseph Chalifoux; S.A.,
Alcide Gendron; S.F., Amédée Beupré; Md.E., Pierre Lau-
sier. Réunions, 4e mardi, sous-sabossement de l'église de Maiso-
neuve, Avenue La.salle, 84 hrs p. m.

No 71—CERCLE LANORAIE, Co Berthier

Sb P.G., Zéph. Picard; Prés., J. E. Arpin; S.A., Norbert
Desrosiers; S.F., Z. Robillard; Md.E., P. H. Lavallée. Réunions,
1er lundi du mois, salle de l'Académie.

No 73—CERCLE CHARLEMAGNE, Mile-End

Sb P.G., Wilfrid Sénécal, 129 Boulevard, Ville St-Louis; Prés.,
8 Hurteau, 1247 Sanguinet; S.A., J. B. Fyfe, 387 St-Louis, Ville
St-Louis; S.F., C. A. Clément, 2 Allard, Montréal; Md.E., Ach.
Dagenais, 1405 St-Denis. Réunions, 3e mardi du mois, Salle
Martel, 1279 Berri.

No 79—CERCLE BOURGET, Montréal

Sb P.G., J. A. Teasdale, 678 Saint-Denis; Prés., T. Charpen-
tier, 157 Papineau; S.A., L. A. Gélinas, 544 Saint-André; S.F.,
Onés. Dupont, 101 Mal-ouneuve; Md.E., A. C. Daigle, 96 Visi-
tation, 2e et 4e mardis, salle Dionne, 1342 Ste-Cathe-
rine, à 8 hrs p. m.

No 97—CERCLE BEAUPORT, Co Québec

Sb P.G., J. E. Bédard; Prés., J. D. Marcoux; S.A., Léon Ter-
rien; S.F., E. C. Giroux; Md.E., C. S. Roy.

No 102—CERCLE RICHELIEU, Montréal

Sb P.G., Ed. Mallette, 149 Saint-Martin; Prés., O. Desloges,
120 St-Martin; S.A., Z. St-Jean, 3307 Notre-Dame, Ste-Canogonde;
S.F., Arth. Gagnon, 456 Berri; Ed.M., E. C. Campeau, 2311
Notre-Dame. Réunions, 2e et 4e mercredis, Salle Liggett, 280
Richmond.

No 112—CERCLE DELORIMIER, Co d'Hochelaga

Sb P.G., Eucher Loiseau, 105 Rachel; Prés. et Md.E., L. A.
Lacombe, 33a Rachel; S.A., W. E. de Chantal, 24 Dufferin;
S.F., Geo. D. Bourret, 362 Ave Delorimier. Réunions, 2e et
4e jeudis, à 8 hrs p. m., salle Beaudry, 26A rue Brébeuf.

No 116.—CERCLE NOTRE-DAME DE GRANBY, Granby.
Sb.P.G., O. N. Paré; Président, Ed. Duhamel. S.A., P. A. Feltier; S.F., R. Boire; Md.E., Aug. Mathieu. Réunions, derniers mardis du mois, à 7½ hrs p.m., salle St-Jean-Baptiste.

No 117.—CERCLE ST-AUGUSTE, Ste-Elizabeth, St-Henri.
Sb.P.G., J. H. Marceau, 27 Agnès Prés., Joseph Rolillard, Rue Beaudoin; S.A., Alb. Marceau, 2304 St-Jacques; S.F., Joseph Prigent, 2225 St-Jacques; Md.E., O. H. Létourneau, coin des rues Beaudoin et Notre-Dame. Réunions, 2me et 4me mercredi, au No 315, Ste-Elizabeth.

No 118.—CERCLE GARNEAU, Montréal.

Sb.P.G., Jos. Labelle, 102 Vinet, Ste-Cunégonde; Prés., J. M. Marcotte, 83 St-Jacques; S.A., Geo. Normandin, 30 St-Jacques; S.F., F. X. Dubé, 93 Chatham; Md.E., J. M. R. Trudeau, 311 Richmond. Réunions, 3me mercredi du mois, salle Beaudoin, 3653 Notre Dame St-Henri.

No 123.—CERCLE DUVERNAY, Ste-Cunégonde.

Sb.P.G., H. Mitchell, 128 Coursol, Ste-Cunégonde; Prés., J. N. Landry, 3198 N.-Dame, St-Henri; S.A., Jos. Brubeois, 212 Centre; S.F., A. Gougeon, 144 Atwater, St-Henri; Md.E., Dr H. Campeau, 212 Delisle. Réunions, 1er et 3e vendredis au No 225 Delisle, Ste-Cunégonde.

No 126.—CERCLE ST-EDOUARD, Boulev. St-Denis, Montréal.

Sb.P.G., et Md.E., J. D. Vézina, 1816 St-Hubert; Prés., J. A. Riopel, 1858 St-Hubert; S.A., C. E. Lacasse, rue Beaulieu; S.F., J. T. Ledoux, 1643 St-André. Réunions, 2ème et 4ème lundis, salle Beaupré, 1786 rue St-Hubert.

No 127.—CERCLE OLIER, Montréal

Sb.P.G., J. L. Chalfoux, N. Y. Life Bldg; Prés., J. E. Fournier, 1908 Notre Dame; S.A., J. H. Lefebvre, 801 St-Hubert; S.F., J. D. Léger, 9 Avenue Morin; Md.E., L. A. Cagnier, 1643 Ontario. Réunions, 3e mercredi, au Monument National.

No 139.—CERCLE CHAMBLY

Sb.P.G., A. Brien; Prés., Jos. Bouchard; S.A., Jos. Trudeau; S.F., Jos. Demers; Md.E., L. O. Bergevin. Réunions, 4e vendredi de chaque mois, à la salle Au lair.

No 146.—CERCLE STE-MARIE, Montréal.

Chapelain, R. P. O. Cornellier, O. M. I., Rue Visitation; Sb. P.G., Emile Desy, 1334 Ste-Catherine; Prés., Rod. Carrère, 1406 Ste-Catherine; S.A., A. Jacques, 971 St-Denis; S.F., Jos. Marois, 152 Pleasis; Md.E., J. N. Picote, 1401 Ste Catherine. Réunions, 2ème et 4ème jeudis de chaque mois, salle Dionne, 1342 Ste-Catherine.

No 148.—CERCLE CHENIER, Cité de Ste Cunégonde.

Sb. P.G., J. M. J. Sicard, 757A Albert; Prés., U. Mathieu, 262 Richelieu; S.A., E. Beaudoin, 479 Centre; S.F., J. M. Ledoux, 481 Charlevoix; Md.E., Dr Henri Campeau, 212 Delisle. Réunions, 1er et 3ème mercredi à 8 heures, 225 Delisle, Ste-Cunégonde.

N. F. BEDARD

MARCHAND DE FROMAGE A COMMISSION

— ET NEGOCIANT DE —

FOURNITURES POUR FROMAGERIES ET BEURRERIES.

AGENT POUR
LA VENTE DE

{ La célèbre canistre "EMPIRE STATE," à l'usage des Patrons de Beurrieres et Fromageries.
{ L'Excellent Extrait de Pressure et Couleur à Fromage B. d'or.
{ La "POUDRE PRÉSERVALINE," pour conserver le Lait, le Beurre, le Fromage et les Œufs.

VOUS TROUVEREZ A MON ENTREPOT tous les matériaux nécessaires pour organiser complètement une Fromagerie, avec l'outillage le plus perfectionné.—aussi fonds, couvercles et cercles pour boîtes à fromages et moulins à main pour confectionner les boîtes.—LE TOUT A DES PRIX MODÉRÉS.

Demandez mon Catalogue illustré et liste des Prix avant que d'acheter ailleurs

N. F. BEDARD,

BOITE.—BUREAU DE POSTE, 62 }
TELEPHONE BELL, 2461.

32 et 34 Rue des Enfants Trouvés, Montréal.

(Membre fondateur de l'Alliance Nationale.)